

Une spectaculaire révélation des mystères du frigo

Vous aviez prévu de vous comporter en spectateur. Changement de programme. Vous voilà soudain transformé en potimarron terrifié à l'idée de vous faire cuisiner. Présenté à Porrentruy et à Delémont en ce début de semaine, le dîner-spectacle *24 h de la vie d'un frigo* permettait aux adeptes des Midi Théâtre de ressentir les émotions d'un champignon ou de vivre les amourettes d'un brin de ciboulette. Une immersion amusante dans le quotidien de la cuisine.

Les tables autour desquelles sont assemblés les spectateurs symbolisent les sec-teurs du frigo. Ici, les légumes. Là, les restes. Et au loin, la viande. Un écriteau renseigne sur l'ingrédient que l'on représente. Les comédiens Branch Worsham, Ophélie Steinmann et Fanny Rossel jouent d'autres comestibles au milieu du public. Et soudain, on regagne le confortable statut de spectateur pour assister à une scène de famille autour du frigo rouge – personnage central de cette fable culinaire. La force du

spectacle tient à cette alternance: on est à la fois légume et humain. À la fois celui qui va être mangé et celui qui mange. À la fois à l'intérieur et à l'extérieur du réfrigérateur.

Dévoiler l'inconnu

Cette exploration d'un univers mystérieux fait ainsi appel à un ressort fréquemment utilisé dans les dessins animés. Les jouets de *Toy Story* s'animent lorsque les enfants tournent le dos et les poissons du *Monde de Nemo* élaborent des stratégies dans le secret de leur aquarium. Dans *24 h de la vie d'un frigo*, les aliments discutent politique: est-ce que plusieurs saucisses assemblées dans un unique emballage ont droit à une ou plusieurs voix? Une scène d'amour shakespearienne se déroule. Et un morceau de gingembre se demande ce qu'il y a derrière la porte. Derrière la mort? Les victuailles de cette création régionale interprètent en somme tous les registres de la comédie humaine. Le tragique compris.